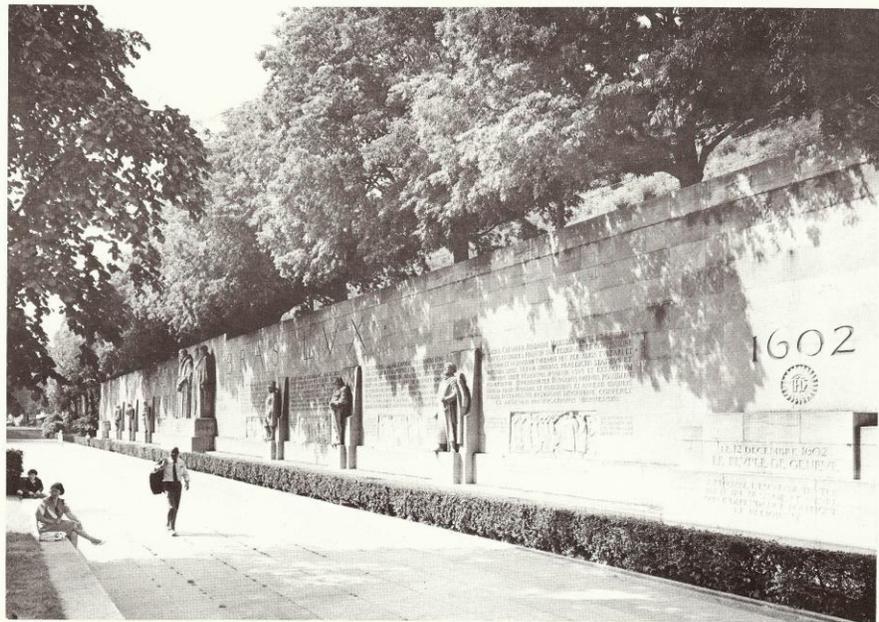
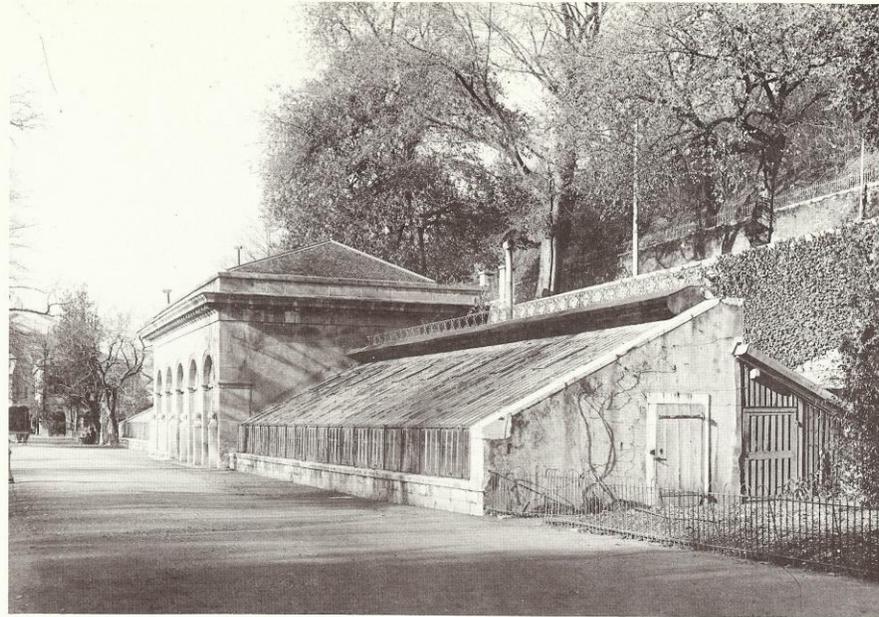


L'Orangerie et le Parc des Bastions



Source : Genève, passé et présent, Mayor, Crispini, Slatkine 1984

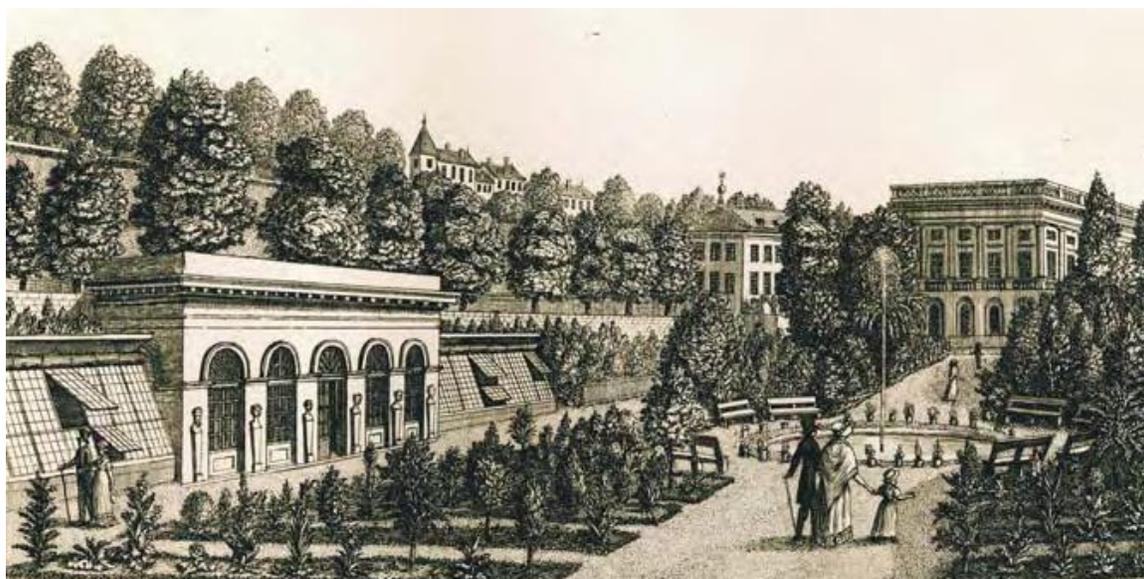
Devant chaque pilier de l'orangerie, il y a un buste des plus illustres botanistes genevois : Chabrey, Trembley, Rousseau, Bonnet, de Saussure et Senebier

*Source : Feuille d’Avis Officielle de la République et Canton de Genève
FAO 255e année, No 90 Genève, vendredi 10 août 2007*

Redécouvrir des sites de la Genève historique

Le parc des Bastions

Située au pied de la cité, sous la Treille, la promenade des Bastions – d’abord connue sous le nom de Belle Promenade – occupe l’emplacement compris entre les fortifications du XVIe siècle, qui soutenaient la colline, et celles du XVIIe siècle, qui s’étendaient jusqu’aux actuelles rues du Conseil-Général, de Candolle et Saint-Léger



Vue du Jardin des Plantes, 1824, Pierre Escuyer, Eau-forte, VG 998/25

Au début du XVIIIe siècle, les habitants de Genève avaient pris l’habitude de se promener dans l’espace inscrit entre les enceintes du XVIe et du XVIIe siècles, soit entre les bastions Bourgeois et Yvoi, espace auquel on accédait du côté de la porte Neuve. Une partie du terrain était alors occupée par des jardins potagers. On y planta quelques marronniers durant l’hiver 1724-1725. On parle à cette époque de «promenade publique dans les bastions sous la Treille».

La Belle Promenade

La promenade des Bastions est l'un des tout premiers jardins publics conçus dès l'origine pour le public et par les pouvoirs publics. En septembre 1726, les autorités de l'époque décident en effet d'aménager cet espace investi par les promeneurs et d'en faire une véritable promenade. D'importants travaux sont entrepris: la promenade est organisée selon un plan. Élément intéressant à relever: le petit axe est placé en regard non pas d'une maison de maître, mais de la Maison de Ville, qui domine la Treille, l'actuel Hôtel de Ville, siège du pouvoir. On agrmente la promenade, on y plante des arbres, on y installe des bancs. La surface de la promenade s'agrandit, tout d'abord en 1726, suite au comblement des fossés entre les fortifications, puis à la démolition, en 1740, du bastion de l'Oye et du déplacement de la porte Neuve en direction du Rhône. Durant la période du rattachement de Genève à la France, la promenade abrita des écuries construites à l'intention de la cavalerie des troupes de la garnison. Ces écuries furent démolies durant l'hiver 1816-1817, en pleine période de disette, et quelque 150 marronniers furent abattus; le terrain fut défriché et planté de pommes de terre.



Promenade des Bastions le 13 septembre 1904

Source : <http://www.gech.ch>

Le Jardin botanique

L'année 1817 est importante dans l'histoire du parc des Bastions: cette année-là, le gouvernement genevois donna une chaire d'histoire naturelle à l'Académie de Genève à Augustin-Pyramus de Candolle qui, la même année, créa le premier Jardin des plantes de Genève dans la partie centrale de la promenade des Bastions.



Augustin Pyramus de Candolle

Botaniste suisse, né le 4 février 1778 à Genève et mort le 9 septembre 1841 à Genève

Source : Wikipedia

A noter que les premières plates-bandes ne furent tracées qu'après la récolte des pommes de terre! **Une orangerie et des serres furent construites en 1818 d'après les plans de Guillaume-Henri Dufour.** Suite à l'achèvement des travaux d'aménagement du Jardin des plantes, la promenade fut réouverte en avril 1821. Le centre du jardin était occupé par des parterres de plantes, de légumes et des arbres fruitiers. En 1824, grâce à un don, de Candolle put faire ériger dans le jardin un conservatoire botanique, qui abritait notamment des herbiers. Le Jardin botanique se développa rapidement, conservatoire et jardin botanique travaillant main dans la main. Mentionnons également que les grilles qui entourent la promenade ont été posées à partir de 1864 et que le portail de l'entrée principale, qui donne sur la place Neuve, fut financé par le legs Brunswick et réalisé en 1874-1875. Quant aux aigles de bronze de ce même portail monumental, ils furent sculptés en 1885 et les vases de marbre rajoutés en 1895. En 1904, le Jardin botanique partit s'installer de l'autre côté de la ville, sur la rive droite du lac, dans l'ancienne propriété Revilliod; les herbiers et les collections de plantes déménagèrent également. L'orangerie et les serres du Jardin des Bastions furent démolies en 1910, mais le parc des Bastions a gardé son intérêt botanique: actuellement, un parcours dendrologique en fait le tour et permet d'identifier 150 variétés d'arbres et d'arbustes.

Le mur des Réformateurs

Le monument sans doute le plus fameux de Genève se dresse à l'endroit où étaient situées l'orangerie et les serres: le mur des Réformateurs – ou monument international de la Réformation – est adossé au mur de soutènement de la rue de la Croix-Rouge, face à l'Université de Genève (ancienne Académie).

Sa construction commença en 1909, à l'occasion du 400^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin et du 350^e anniversaire de la fondation de l'Académie par Calvin. Exécuté par les sculpteurs Paul Landowski et Henri Bouchard sur un projet d'Alphonse Laverrière et Jean Tailens, le monument fut inauguré le 7 juillet 1917 et rénové en 1986 lors du 450^e anniversaire de la Réforme.

Le 3 novembre 2002, lors de la fête de la Réformation, les noms de quatre autres précurseurs de la Réforme furent inscrits sur le monument, dont celui de la première femme, Marie Dentière, théologienne et historienne de la Réforme.



Un lieu convivial

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le parc des Bastions. L'aspect que nous retiendrons pour terminer est son côté convivial: lieu de promenade, de flânerie, de détente, c'est, en plein centre-ville, le parc le plus populaire et le plus fréquenté, non seulement parce qu'il est, en quelque sorte, le campus de l'Université de Genève, mais aussi parce qu'il accueille, tout au long de l'année, de nombreuses manifestations qui vont des festivités du 1er Août aux promotions des écoles enfantines, et de la course de l'Escalade aux concerts de la Fête de la musique, en passant par exemple par des expositions de photographies.

A propos

A la fin du XVIIIe siècle, à l'époque de la Révolution française, le jardin, rebaptisé «Lycée de la patrie», accueillit des fêtes civiques organisées à la mémoire de Jean-Jacques Rousseau.

**Chancellerie d'Etat,
en collaboration avec les Archives d'Etat**

Pour en savoir plus

- *Arts et monuments, ville et canton de Genève*, publié par la Société d'histoire de l'art en Suisse
- *Parcs et jardins publics à Genève*, Edmond Barde, A. Jullien éditeur, Genève, 1928
- *Promenade des Bastions, guide dendrologique*, Editions des Conservatoire et Jardin botaniques, Ville de Genève, 1981
- *Les parcs de Genève, 125 ans d'histoire*, publié par la Ville de Genève à l'occasion du 125e anniversaire du service des espaces verts et de l'environnement, 1988
- *Guide de la vieille Genève*, Bernard Lescaze, A. Jullien éditeur, Genève, 1989
- *Les promenades publiques à Genève de 1680 à 1850*, Christine Amsler, Maison Tavel, Genève, 1993
- *Connaître Genève*, Françoise Fulpius-Buscarlet, 1993
- *Vie et légendes de Marie Dentière* in Bulletin du Centre protestant d'études, Genève, mars 2003
- *Genève... ses parcs et promenades*, Georges Turrian, Claudio Merlini, Editions Cabédita, 2005
- Site du musée de la Réforme: <http://www.musee-reforme.ch>